

# Rome établit la vision - numéro quatorze

## *Reflets du Christ et la formation de l'image de la Bête : un parallèle prophétique dans les derniers jours*

Jeff Pippenger

2024-09-02

La ligne de prophétie qui identifie le moment où les États-Unis forment une image à et de la bête se produit lorsque la corne du protestantisme est en train de former l'image du Christ. Cette formation est spécifiquement identifiée dans Daniel, chapitre dix, lorsque Daniel contemple la vision « marah », ce miroir causatif. Daniel représente ceux qui contemplent le Christ, et ce faisant ils reflètent le caractère du Christ. Les cent quarante-quatre mille, qui sont représentés par Daniel au chapitre dix, forment en eux l'image du Christ uniquement dans la mesure où ils contemplent son caractère. En contemplant, ils sont transformés.

L'image de la bête reflète la bête, et la formation de l'image de la bête est la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle leur destinée éternelle sera décidée. Lorsque les Églises protestantes prendront le contrôle du gouvernement des États-Unis, elles auront formé une image du système Église-État, qui reproduit la structure de contrôle qu'employait le pouvoir papal avant que le soutien politique ne soit retiré. Au cours de la même période, l'image du Christ sera formée au sein de son peuple des derniers jours. Pourtant, certains de ceux qui étaient avec Daniel ne virent pas la vision, car ils s'enfuirent devant la vision. Ils échouèrent à l'épreuve de la formation de l'image de la bête, en refusant de laisser l'image du Christ se former en eux durant le temps d'épreuve.

Le principe spirituel de la réflexion s'accomplit en regardant dans un miroir qui représente le Christ et, parce que la vision « marah » est une vision causale, l'image du Christ dans le miroir produit l'image du Christ dans l'humanité. Un miroir au sens propre reflète l'image de l'homme qui regarde dans le miroir, mais l'application spirituelle du principe comporte des variables liées au miroir. Quiconque n'est que « auditeur de la parole, et non pas praticien » « se contemple, s'en va, et oublie aussitôt quelle sorte d'homme il était ». Un tel regarde dans le miroir et n'y voit que l'humanité.

L'autre classe, ceux qui ne sont "pas des auditeurs oublieux, mais qui se mettent à l'œuvre", voient la loi de Dieu, ils voient le Christ dans le miroir. L'œuvre consiste à comprendre que le principe de réflexion a une réalité "naturelle" et une réalité spirituelle. Daniel illustre ceux qui ont fait "l'œuvre", car dans les chapitres neuf et dix il illustre l'œuvre qui produit le principe spirituel de la réflexion.

En ces jours-là, moi, Daniel, je fus en deuil pendant trois semaines entières. Je ne mangeai aucun mets agréable; ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis aucunement, jusqu'à ce que trois semaines entières fussent accomplies. Daniel 10:1, 2.

Gabriel avait donné à Daniel une interprétation partielle de la vision du chapitre huit, mais Daniel n'avait pas tout compris.

Et moi, Daniel, je défaillis et je fus malade pendant plusieurs jours; ensuite je me levai et fis les affaires du roi; et je fus stupéfait de la vision, mais personne ne la comprit. Daniel 8:27.

Sœur White nous informe que Daniel cherchait à comprendre l'interprétation du message du chapitre huit de Daniel, que Gabriel lui avait apportée au chapitre neuf.

Avec une ferveur nouvelle et plus profonde, Miller poursuivit l'examen des prophéties, consacrant des nuits entières aussi bien que des jours à l'étude de ce qui lui apparaissait désormais d'une importance prodigieuse et d'un intérêt accaparant. Dans le huitième chapitre de Daniel, il ne trouvait aucun indice quant au point de départ des 2300 jours; l'ange Gabriel, bien qu'il eût reçu l'ordre de faire comprendre la vision à Daniel, ne lui en donna qu'une explication partielle. À mesure que la terrible persécution qui devait s'abattre sur l'Église se dévoilait à la vision du prophète, ses forces physiques cédèrent. Il ne pouvait en supporter davantage, et l'ange le laissa pour un temps. Daniel 's'évanouit et fut malade pendant quelques jours.' 'Et j'étais stupéfait de la vision', dit-il, 'mais personne ne la comprit.'

Pourtant, Dieu avait ordonné à son messager : « Fais comprendre à cet homme la vision. » Cette mission devait être accomplie. Par obéissance, l'ange, quelque temps après, revint vers Daniel et dit : « Je suis maintenant venu pour te donner le discernement et l'intelligence ; » « comprends donc la chose, et considère la vision. » Daniel 8:27, 16 ; 9:22, 23, 25-27. Il y avait un point important dans la vision du chapitre 8 qui était resté inexplicé, à savoir celui qui concernait le temps — la période des 2300 jours ; c'est pourquoi l'ange, en reprenant son explication, s'attarde principalement sur le sujet du temps. La Grande Controverse, 325.

Au chapitre dix, nous apprenons que Daniel avait l'intelligence de la "vision" et de la "chose", mais Daniel désirait davantage de lumière; il résolut donc dans son cœur de rechercher cette intelligence et il jeûna pendant vingt et un jours. Ce faisant, il représente ceux des derniers jours qui comprennent le principe spirituel de la réflexion, préfiguré par le principe naturel de la réflexion. Cette intelligence est illustrée par leurs œuvres, et leurs œuvres sont présentées par Daniel comme la recherche d'une compréhension juste de la parole prophétique de Dieu. Le contraste évident avec ceux qui s'enfuirent devant la vision, c'est qu'ils ne cherchaient pas une compréhension juste de la parole prophétique de Dieu.

La vérité de la parole prophétique de Dieu, que Daniel est présenté comme avide de comprendre, est la lumière des derniers jours, car Daniel typifie les cent quarante-quatre mille. Daniel représente donc une classe qui cherche à comprendre la lumière de la parole prophétique de Dieu, laquelle est présentée comme l'épreuve finale avant la clôture de la probation. À cet égard, c'est l'Apocalypse de Jésus-Christ qui est descellée juste avant la clôture de la probation, mais c'est aussi l'épreuve qui est présentée comme la formation de l'image de la bête.

La formation de l'image de la bête identifie directement le processus par lequel l'image de la bête se développe. Cette réalité ne peut être correctement déterminée sans d'abord identifier le sujet principal du test, la bête. C'est la bête qui établit et définit comment l'image est formée.

Mais qu'est-ce que « l'image à la bête » ? Et comment doit-elle être formée ? L'image est faite par la bête à deux cornes, et c'est une image à la bête. On l'appelle aussi une image de la bête.

Donc, pour savoir à quoi ressemble l'image et comment elle doit être formée, nous devons étudier les caractéristiques de la bête elle-même — la papauté.

« Lorsque l'Église primitive se corrompt en s'éloignant de la simplicité de l'Évangile et en acceptant des rites et des coutumes païens, elle perdit l'Esprit et la puissance de Dieu ; et, afin de contrôler les consciences du peuple, elle rechercha l'appui du pouvoir séculier. Il en résulta la papauté, une Église qui contrôlait le pouvoir de l'État et l'utilisait pour servir ses propres fins, notamment pour la punition de « l'hérésie ». Afin que les États-Unis forment une image de la bête, le pouvoir religieux doit contrôler le gouvernement civil au point que l'autorité de l'État soit également employée par l'Église pour accomplir ses propres fins. » La Grande Controverse, 443.

Afin « d'apprendre à quoi ressemble l'image et comment elle doit être formée, nous devons étudier les caractéristiques de la bête elle-même — la papauté. » C'est la bête qui établit la vision — épreuve des derniers jours — laquelle survient juste avant la fin de la période de probation. Daniel a compris la vision et la chose.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, un message fut révélé à Daniel, nommé Belteshazzar; et ce message était vrai, mais le temps fixé était long; et il comprit ce message et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

La vision est la vision « mareh » des deux mille trois cents ans. Le terme « chose » correspond au mot hébreu « dabar », signifiant « mot ». Le même mot (« dabar »), qui est traduit par « chose » au verset un, est traduit par « affaire » au chapitre neuf, verset vingt-trois.

Oui, tandis que je parlais en prière, l'homme Gabriel lui-même, que j'avais vu dans la vision au début, étant venu d'un vol rapide, me toucha vers l'heure de l'offrande du soir. Il m'informa, s'entretint avec moi, et dit : Ô Daniel, je suis maintenant venu pour te donner le discernement et l'intelligence. Au commencement de tes supplications, l'ordre est sorti, et je suis venu te le faire connaître ; car tu es grandement aimé : c'est pourquoi comprends la chose, et considère la vision. Daniel 9:21-23.

Gabriel vient auprès de Daniel en réponse à sa prière, laquelle est associée à l'illumination qu'il avait reçue lorsqu'il avait compris qu'il se trouvait dans une captivité représentée par la dispersion du Lévitique vingt-six.

La première année de son règne, moi, Daniel, je compris par les livres le nombre des années au sujet desquelles la parole du Seigneur fut adressée au prophète Jérémie, à savoir que les désolations de Jérusalem devaient durer soixante-dix ans. Daniel 9:2.

La captivité désignée par Jérémie conduisit Daniel à la captivité des « sept temps » consignés par Moïse, qui était à la fois un « serment » et une « malédiction ».

Oui, tout Israël a transgressé ta loi, en se détournant pour ne pas obéir à ta voix; c'est pourquoi la malédiction s'est répandue sur nous, ainsi que le serment qui est écrit dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui. Et il a confirmé ses paroles, qu'il avait prononcées contre nous et contre nos juges qui nous jugeaient, en faisant venir sur nous

un grand malheur; car sous tout le ciel il ne s'est rien fait comme ce qui a été fait à Jérusalem. Comme il est écrit dans la loi de Moïse, tout ce malheur est venu sur nous; toutefois nous n'avons pas présenté notre prière devant le Seigneur, notre Dieu, afin de nous détourner de nos iniquités et de comprendre ta vérité. Daniel 9:11-13.

S'appuyant sur les deux témoins que sont Jérémie et Moïse, Daniel comprit que la désolation qui s'était abattue sur Jérusalem était "la malédiction" "de Moïse" "répandue sur" l'Israël ancien. Sœur White appelle le témoignage de Jérémie "témoignages pour l'Église", et, à cet égard, cela revient à identifier Jérémie comme l'Esprit de Prophétie des derniers jours, car les "témoignages pour l'Église" dans les derniers jours sont précisément cela. Jérémie représente l'Esprit de Prophétie et Moïse représente la Bible.

Daniel représente ceux des derniers jours qui comprennent, d'après ces deux témoins, qu'ils ont été dispersés, et qui comprennent, d'après la Bible et l'Esprit de prophétie, qu'ils ont été éveillés, comme Daniel le fut, au fait qu'ils avaient été en captivité, et que cette captivité était annoncée dans la parole prophétique de Dieu.

L'expérience du peuple de Dieu des derniers jours est celle des dix vierges.

"La parabole des dix vierges de Matthieu 25 illustre également l'expérience du peuple adventiste." La Grande Controverse, 393.

Le temps d'attente de la parabole des dix vierges représente le même réveil que celui de Daniel au chapitre neuf. S'appuyant sur les deux témoins sanctifiés, Daniel comprit que toute sa vie était l'accomplissement d'une prophétie précise de la Parole de Dieu. Cette prophétie orienta Daniel vers le remède dont il avait besoin pour être préparé à ce qui allait lui arriver dès le chapitre suivant. De même, lorsque les Millerites accomplirent la parabole des dix vierges, ils durent eux aussi être réveillés au fait que la première déception et le retard les avaient conduits à s'endormir. Tous les prophètes représentent les derniers jours.

Les réveils de Daniel et des Millérites sont deux témoins d'un réveil des cent quarante-quatre mille dans les derniers jours.

« Jésus et toute l'armée céleste regardaient avec compassion et amour ceux qui, dans une douce attente, avaient ardemment désiré voir Celui que leurs âmes aimaient. Des anges planaient autour d'eux pour les soutenir à l'heure de l'épreuve. Ceux qui avaient négligé de recevoir le message céleste furent laissés dans les ténèbres, et la colère de Dieu s'enflamma contre eux, parce qu'ils ne voulurent pas recevoir la lumière qu'Il leur avait envoyée du ciel. Ces fidèles déçus, qui ne pouvaient comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas venu, ne furent pas laissés dans les ténèbres. De nouveau, ils furent conduits à leurs Bibles pour rechercher les périodes prophétiques. La main du Seigneur fut retirée des chiffres, et l'erreur fut expliquée. Ils virent que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844, et que les mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que ces périodes se terminaient en 1843 démontraient qu'elles prendraient fin en 1844. La lumière de la Parole de Dieu éclaira leur position, et ils découvrirent un temps d'attente — « Si elle [la vision] tarde, attends-la. » Dans leur amour pour l'avènement immédiat du Christ, ils avaient négligé le retard de la vision, qui

était destiné à manifester ceux qui attendent véritablement. De nouveau, ils avaient une date. Pourtant, je vis que beaucoup d'entre eux ne pouvaient s'élever au-dessus de leur profonde déception pour retrouver le degré de zèle et d'énergie qui avait marqué leur foi en 1843. » Premiers écrits, 236.

En accomplissement de la parabole, les Millerites "avaient négligé le délai de la vision", mais ils furent "de nouveau" "conduits à leurs Bibles pour scruter les périodes prophétiques. La main du Seigneur fut retirée des chiffres, et l'erreur fut expliquée." Daniel fut conduit à la Bible et la "main du Seigneur" fut retirée des "périodes prophétiques", et lorsque Daniel, en tant que pratiquant et non simplement auditeur, prouva par une foi active qu'il comprenait le message de Jérémie et de Moïse en mettant en pratique les directives données dans Lévitique 26 ainsi que le remède et la solution à l'état de dispersion du peuple de Dieu, alors "l'explication" fut donnée à Daniel.

Lorsque, dans les derniers jours, les cent quarante-quatre mille auront accompli le temps d'attente de la parabole dans son accomplissement final et le plus parfait, ils le feront à une époque où la "formation de l'image de la bête" sera leur grande épreuve.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article.

"Lorsque le fruit est parvenu à maturité, aussitôt il y met la faucille, parce que la moisson est venue.' Le Christ attend avec un ardent désir la manifestation de lui-même dans son Église. Lorsque le caractère du Christ sera parfaitement reproduit dans son peuple, alors il viendra les réclamer comme les siens." Leçons de choses du Christ, 69.

Ce sont les ténèbres de la méconnaissance de Dieu qui enveloppent le monde. Les hommes perdent la connaissance de Son caractère. On l'a mal compris et mal interprété. À présent, un message de la part de Dieu doit être proclamé, un message lumineux par son influence et salvateur par sa puissance. Son caractère doit être fait connaître. Dans les ténèbres du monde doit être répandue la lumière de Sa gloire, la lumière de Sa bonté, de Sa miséricorde et de Sa vérité.

« C'est l'œuvre décrite par le prophète Ésaïe en ces mots : "Ô Jérusalem, toi qui apportes de bonnes nouvelles, élève ta voix avec force; élève-la, ne crains point; dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! Voici, le Seigneur Dieu viendra avec une main forte, et son bras dominera pour lui; voici, sa récompense est avec lui, et son œuvre est devant lui." » Ésaïe 40:9, 10.

"Ceux qui attendent la venue de l'Époux doivent dire au peuple : 'Voici votre Dieu.' Les derniers rayons de la lumière miséricordieuse et le dernier message de miséricorde à donner au monde constituent une révélation de son caractère d'amour. Les enfants de Dieu doivent manifester sa gloire. Dans leur propre vie et leur caractère, ils doivent révéler ce que la grâce de Dieu a fait pour eux." Christ's Object Lessons, 415.